

Pizza Delight
VOUS LIVRE
858-8080
Livraison
Centre d'études académiques
Université de Moncton
Moncton, N.B. E1A 3E9

8 délicieuses façons de changer la routine
Hamburger et frites
SUBWAY
Le Défi Subway
REPAS FRAIS ET ÉCONOMIQUES
Boulettes de viande
Tou de viande hachée
Pâtisserie de dinde
Thon
Salade classique
B.B.Q.
Club Subway
Steak et fromage
Pâtisserie de poulet grillée

Le Front

L'hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Numéro 23

Mercredi
Mars 25
1998

Volume 28

Sommaire

ARJUM

Page 2

Chroniques

page 5

C'est vous qui le dites

page 7

Fredric Gary Comeau

page 11

Droit au but

page 15

Hausse des droits de scolarité

Aujourd'hui, 13h30

Les étudiants disent **NON !**

Page 3, 4 et 8

Un REÉR
tout à fait
pour moi



À ma caisse populaire acadienne,
j'ai trouvé le REÉR qui correspond
à mes besoins et à mes attentes.



Caisse populaire
acadienne

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Martin Latulippe sera le nouveau directeur du Front

Ann Blouin

Le Front connaît maintenant le nom de son nouveau directeur. Il s'agit de Martin Latulippe, étudiant de 2e année en Information-communication.

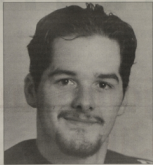
C'est un comité de sélection de la Fédération qui a choisi le nouveau directeur. Martin Latulippe succèdera à Geneviève Gauthier-Lavoie pour un mandat d'un an.

Le nouveau directeur, qui est aussi capitaine de l'équipe de hockey des Aigles Bleus, veut mettre sur pied une équipe dynamique. «C'est l'objectif auquel je travaille présentement afin d'être prêt au mois de septembre prochain pour lancer le premier Front de la session», a déclaré Martin Latulippe.

Le futur directeur, qui est entré en fonction à la mi-mars, a l'intention d'augmenter la participation des différents facultés de campus. «Il faut créer un sentiment d'appartenance envers l'Université, et le Front est un organe qui peut servir à rassembler la population étudiante du campus».

Selon Martin Latulippe, le journal étudiant est un instrument essentiel pour informer les

étudiants de ce qui se passe à l'Université. Il s'agit également un moyen de communication pour les étudiants pour qu'ils puissent s'exprimer librement sur tous les sujets qui les préoccupent.



L'AEIUM se donne une nouvelle constitution

Eric Dallaire

L'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton a approuvé, le 13 mars dernier, une constitution révisée par un comité ad hoc formé à cette fin en octobre dernier.

Cette constitution révisée précise certaines notions, notamment la différence entre membre actif, membre de droit, membre sympathisant et membre d'honneur. Seuls les étudiants étrangers inscrits à temps complet et qui versent une cotisation dont le montant est fixé par le Conseil d'administration de l'AEIUM sont membres actifs. Ils disposent du droit de vote et peuvent être élus au Conseil d'administration.

D'autre part, les tâches et les

responsabilités des membres du CA ont été mieux définies. On a aussi donné au CA le pouvoir de gérer la transition en cas de démission en bloc du bureau exécutif.

La nouvelle constitution définit aussi la politique électorale, ce qui met un terme à la vieille pratique.

Pour Mithun Mhatangason, Emmanuel, membre du comité ad hoc, il s'agit là, avec l'adoption du nouveau logo en octobre dernier, d'un grand progrès dans l'histoire de l'AEIUM. «L'initiative du bureau exécutif actuel de demander la révision du statut de l'AEIUM était tout à fait légitime, et prouve combien les étudiants internationaux sont préoccupés par la vie de leur association».

Directeur **Martin LATULIPPE**

Rédacteur en chef **Éric DALLAIRE**

Rédacteur au contenu **Dawn SMYTH**

Rédacteur sport **Kevin HUBERT**

Photographe **Mario LEDUC**

Graphiste **Zoon Communication & Design**

Représentant des ventes **Martin LATULIPPE**

Livreur **Louise CAISSE**

Correction **Mario-Thérèse FRANÇOIS**
Anita MUSHITSIS

Revision **Jean-Marc PITRE**

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Collège universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7

Téléphone : (506) 858-4526

Salut de nouvelles : (506) 858-2813

Téléfax : (506) 858-4503

Courriel : info@umoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Presse, C.P. 1330, Conquest, N.B. E3B 1A0

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le samedi suivant. Les textes doivent être remis soit à quatre en format MS-Word, Word Perfect ou texte pur RTM.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front n'est pas responsable des textes publiés dans «Le Front» qui ne sont pas la responsabilité et encouragés par l'éditeur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.



Actualité

Augmentation des droits de scolarité Les étudiants disent non

Eric Dalfaire

Une manifestation organisée par la Fédération étudiante de l'Université de Moncton (FéU) aura lieu cet après-midi dans les rues de la ville, pour contester l'augmentation des droits de scolarité de dix pour cent prévue pour l'an prochain. Une réunion du Conseil des gouverneurs doit avoir lieu le 28 mars (samedi) et c'est lors de cette réunion que l'on décidera de l'augmentation des droits de scolarité pour septembre prochain. La manifestation a pour objectif d'alerter l'opinion publique sur la situation de l'étudiant et de la hausse des droits de scolarité, et possiblement d'influencer les gouverneurs.

Les étudiants partiront à 13 h 30 du Centre étudiant et marcheront jusqu'à la résidence d'un gouverneur habitant Moncton pour lui remettre une pétition contre la hausse des droits de scolarité signée par 3000 étudiants. Au retour, les étudiants doivent rencontrer le recteur et les vice-recteurs au club l'Osborne pour une discussion.

L'Association des bibliothécaires et des professeur(e)s de l'Université de Moncton (AIBPUM) a manifesté son appui à la cause étudiante de façon officielle.

«Une société ne peut pas se permettre d'hypothéquer ses finances vives, à moins de faire le choix de réserver les études universitaires aux plus riches», pensent-ils dans un communiqué produit conjointement par l'AIBPUM et la FéU. «Notre société mûrit mieux qu'une sélection par l'argent.»

«Face aux contraintes que lui impose le gouvernement, l'Université de Moncton envisage aujourd'hui une augmentation de 10% étalée sur les deux prochaines années, affirment les deux organismes, et nous jugeons que cette mesure sera dévastatrice pour l'Université et pour la population qu'elle dessert.»

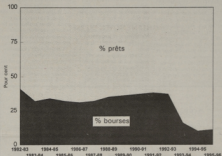
«L'Université de Moncton doit refuser d'augmenter les droits de scolarité au-delà du taux d'inflation prochain. Elle doit faire preuve de courage et de leader-»

Suivre en page 4...

AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDIANTS

- Maritimes -

(Proportions des prêts et des bourses d'entretien par rapport à l'aide totale aux étudiants, 1982 à 1995)



Source: CSEP et gouvernement provincial des Maritimes. Note: Graphique des étudiants aide totale accordée aux étudiants qui habitent dans une Province maritime et étudiants au Canada Des données de 1985-1986 sont des estimations.

Attention Étudiants et Étudiantes

**10% de rabais sur rente
ou déménagement gratuit
jusqu'au 30 avril 1998**



- Accès 24hrs par jour, 7 jours par semaine
- Système de sécurité électronique
- Assurance disponible
- Pêve, sécuritaire, sec
- Service bilingue
- Boîtes et autres accessoires de déménagement disponibles
- Différentes grandeurs d'unités disponibles

**Appelez aujourd'hui
ou venez nous voir**



Voyagez avec

air cab

et courez la chance de gagner

**une bourse de 100\$
à chaque mois!**

Comment participer:

- Demander un billet de participation au chauffeur
- Remplir le billet et le déposer à la réception de la FéUcum...

857-2000

Représentant
Publicitaire
du journal
Le Front

Martin
Latulippe

Tél.
858-4526

Actualité

La privatisation des services publics est-elle la voie à suivre?

Eric Dallaire

C'est là une question légitime en cette époque où les gouvernements amputent les programmes sociaux, ce qui les rend moins accessibles, moins efficaces, et dans certains cas, plus coûteux. Certains, particulièrement dans le milieu du patronat, affirment que les entreprises privées sont plus efficaces et plus responsables que les gouvernements. Les entreprises privées, nous dit-on, peuvent gérer plus efficacement leurs bureaucraties et

gaspiller moins de ressources.

Pourtant, selon le chercheur canadien David Gordon, les bureaucraties privées canadiennes et états-unienues se distinguent parmi celles des autres pays industrialisés par leur structure de gestion extrêmement hiérarchisée et complexe, d'une lourdeur exceptionnelle.

L'entreprise privée est censée gérer de façon plus responsable que les entreprises d'État, nous dit-on encore. Pourtant, en 1996,

22 des 100 chefs de direction les mieux rémunérés au Canada (dont 80 recevaient plus d'un million) dirigeaient des entreprises dont les profits ont baissé par rapport à 1995. Et de ces 22 chefs d'entreprise auxquels étaient attribuables la baisse des profits, quatre seulement ont eu à subir une réduction de rémunération.

Certains des augmentations salariales de chefs d'entreprise ont été spectaculaires pendant cette période. Laurent Beaudoin de la société Bombardier a reçu

une augmentation de 1 335% (oui, oui!) alors que les profits avaient chuté de 36%. Chez Nova Corp., Edward Newall a reçu une augmentation de 280%, ce qui portait son salaire à 6 350 750 \$, alors que les profits avaient diminué de 39%. James Bryson, qui a vu les profits de Gulf Resources, l'entreprise qu'il dirige, chuter de 232%, a connu au même moment une hausse salariale de 65%, qui portait sa rémunération à 1,75 millions.

Le monde des affaires a connu un constat depuis les dernières années appelé «downsizing» ou «compression des effectifs». Ce constat a coûté à des centaines de milliers de tra-

vailleurs canadiens leur emploi. Voilà pour la responsabilité.

Une étude publiée en 93 par la firme Watson Wyatt Worldwide révélait que peu d'entreprises étaient arrivées à un meilleur rendement par le «downsizing». 62% des entreprises canadiennes avaient déclaré avoir réduit leur coûts alors que seulement 37% ont vu leurs profits augmenter, 17% disent avoir augmenté leur avantage concurrentiel et seulement 40% ont augmenté leur productivité.

Source: *Quintessence*, printemps 1998.

MÉDIAS ACADIENS UNIVERSITAIRES INC.

La corporation des Médias Académiques Universitaires Inc. convoque tous ses membres à

l'assemblée générale annuelle

qui aura lieu au local 160

de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton
à 10h00,

le mercredi 1 avril 1998.

ORDRE DU JOUR

- 1- Ouverture de l'Assemblée
- 2- Vérification des présences
- 3- Revue de l'ordre du jour et insertion d'affaire(s) nouvelle(s) (s'il y a lieu)
- 4- Rapport du vérificateur
- 5- Rapport annuel du président et du directeur général
- 6- Nomination du prochain vérificateur
- 7- Election des membres du conseil
- 8- Point varia
- 9- Levée de l'Assemblée

OUVERTURE DE POSTES

Les Médias Académiques Universitaires Inc. sont à la recherche de 3 membres étudiants et de 2 membres non-étudiants (censés candidats pour faire partie de son prochain conseil d'administration).

Ces postes seront ouverts à partir du mardi 24 mars 1998, et seront remis à l'Assemblée générale annuelle qui aura lieu le 1 avril 1998 à 10h00 au local 160 de la Faculté d'Administration.

Les personnes désireuses de soumettre leur candidature peuvent le faire en l'envoyant:

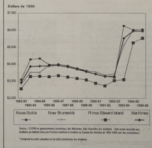
à:

Médias Académiques Universitaires Inc.,
Bureau de C&M-FM,
Centre étudiant,
Université de Moncton,
Moncton, N-B.,
E1A 3E9
Fax: (506) 858-4324
Tél.: (506) 858-4485

...Suite de page 3

MONTANT MOYEN DU PRÊT

• Montants et pourcentages
(1982 - 1995)



ship et affirmer que les études universitaires ne constituent pas un luxe, mais sont d'abord et avant tout un service public qui profite à l'ensemble de la population du Nouveau-Brunswick.

L'ARPPM et la Fédération marcheront ensemble cet après-midi pour exiger du gouvernement qu'il augmente les subventions à l'enseignement postsecondaire, et pour exiger de l'Université qu'elle limite l'augmentation des droits de scolarité

au taux actuel d'inflation. À la réunion du Conseil des gouvernements, le représentant des étudiants et celui des bibliothécaires et des professeurs voteront ensemble contre un budget 1998-1999 qui compromettrait de façon exagérée l'enseignement étudiant.

Les Chroniques

Mine d'art

Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est une chaîne

Dawn Smyth

Mes culps. Ma connaissance de la littérature académique n'est pas aussi étendue qu'elle pourrait l'être. Alors si vous voulez pas pour me corriger j'ai tort.

Sacré Montague de fin de U. Landry est un roman sur l'histoire politique des années 70 en Acadie. Monique Martens de U. Lethbridge, sans porter sur le sujet, se situe également dans ce monde. Rino Maria Rossignol entend venir un

nouveau roman très bécoteux sur l'écroulement de l'arborescence, s'il vous plaît le statut politique en Acadie (évidemment on parle, je ne suis pas sûr).

Comme auteur moderne, il n'y a peut-être que Jacques Savaria qui doive le sujet. Dis moi, c'est le seul qui me vienne à l'esprit. Mais Savaria est-il vraiment un romancier académique? (De toute façon, les Québécois vont bientôt le l'approprié, alors, discutons-le!) Et encore? Je ne touche pas aux

recueils de poésie!

Alors Académie, dites-moi. (Après tout, je ne suis qu'une pauvre petite ignorante du Nord-Ouest qui refuse toute appartenance.) Y a-t-il autre chose en Acadie que les idéologies politiques et le pays? Est-ce que votre identité est la seule chose à laquelle vous pensez? Ne voyez-vous que ce statut qui vous oppresse et dont vous êtes fier? Ne vivez-vous que pour ces utopies annales 70 où vous avez cru que votre pays pouvait compter le

monde? Il n'y a déjà pas beaucoup de romans publiés en Acadie, y a-t-il autre chose à raconter que ce que vous voulez dire?

Vous vous êtes libérés de l'esprit de la Déportation, de cet état de victimisme pour vous jeter dans une nouvelle plus circulaire que la réalité. Pour éviter l'opinion de francophones hors-Québec (y a-t-il des anglophones hors-Québec?), j'ai l'impression que vous vous êtes accrochés au mot Acadie en oubliant de le faire évoluer avec le

temps.

Allez, je me trompe peut-être. Je n'ai pas tout lu. Mais le monde entier non plus n'a pas tout lu.

Désirez-vous vraiment écrire avec un pays que vous collez à la peau comme une ombre? Tout le monde en a marre des auteurs québécois qui ne parlent que du Pays et de la façon dont ils se sentent fait l'homme en 82. Ne croyez-vous pas que la même chose peut-être vraie pour vous?

Politicaillerie

MANIFESTEZ-VOUS!!!?

Alain Blais, le Guerrier Pacifique

Et oui! C'est le jour "M". Manifestez votre haine névrosée, hypochondriaque, unilatérale, sous-altérisée, cartésienne... Manifestez votre esprit étroit, revendicateur, constructeur, innovateur, créateur, mais fait pas faire pour! Le jour "T" dit-on le soir, en a perturbé plusieurs, mais ces fausses alertes à la peur sont des moyens contre-productifs dans une situation où pas mal tout le monde s'entend au départ. (Il est donc inutile de vouloir à des niveaux d'alarmisme croissants.)

C'est pour se faire entendre qu'il est important de manifester à la marche (13000 au centre étudiant, soit dit en passant) d'aujourd'hui, 23 mars. Entendez-moi, il s'agit bien de favoriser les échanges, et non de vendre les livres. Aux étudiants morales, les professeurs sont solidaires envers les étudiants. Le Front Commun pour la Justice Sociale l'est également. Les chautes instances universitaires sont partantes pour négocier, et seront présentes cet après-midi pour discuter d'une plate-forme de discussion (semble-t-il).

Cette manifestation n'est en réali-

té (et tout le monde semble vouloir l'admettre) qu'une farce. Mais il faut dénoncer notre solidarité, car nos parents ont bénéficié de beaucoup plus d'assistance financière, tant il le rappelle, mais ils étaient beaucoup plus solidaires également. De nos jours, les garanties d'emploi sont moins grandes, même quand on est diplômé... T'entendrez-tu en cuisine d'une certaine façon.

Pendant ce temps, les gouvernements provinciaux réduisent les bourses aux étudiants, augmentent les péages, et l'université, en manque de subventions, augmente les droits de scolarité! On veut PLUS de sub-

sention, c'est ça dans le fond! En baissant le problème dans la cour de pré, on ne nous fera pas de cadeaux, à nous les étudiants... Je me demande si les gouvernements de l'université ont pensé à ça pour qu'un autre jour AME Bar, quand ils étaient étudiants, ont dûment bénéficié du gel des frais. Alors après les avoir laissé grignoler depuis quelques années, il est temps pour nous de dire, ASSÉZ! Assurons aux générations de nos frères et sœurs, de nos enfants, un GEL des FRAIS pour quelque temps. On nous doit bien ça. C'est bien assez simple de mener de manger du macaroni au

fourage 5 fois par semaine pour joindre les deux bouts, sans en plus avoir à hypothéquer son avenir.

Enfin, cette marche est la manifestation de 3000 signataires de la pétition contre la hausse des droits de scolarité. À ne pas prendre à la légère, son impact, tout le monde est solidaire. Allez marcher, c'est le temps d'échanger ses coordonnées et de coordonner ses échanges.

Michèle Provost

STRATA
découvre l'indien



Éditorial

Éditorial

J'accuse

Eric Dailleur

Votre journal étudiant s'est penché contre bien des choses et bien des gens, depuis sa naissance. Fidèle à lui-même, il dénonce aujourd'hui l'administration de l'Université de Moncton.

Et tout ça porte-parole du journal et par extension, de la population étudiante, j'accuse aujourd'hui l'administration de l'Université de Moncton des crimes suivants:

Avec une vision matérialiste de notre organisme public, de la grève et du planifier son avenir comme on le fait pour une entreprise privée. Dans cette optiqueayloriste, les étudiants sont vus comme des éléments d'un système, comme de la matière première. On voit les succès individuels des étudiants comme une bonne performance de l'Université, la hausse des droits de scolarité, les pré-entrées anticipées, l'embauche de jeunes incompetents moins coûteux et la privatisation des programmes comme de l'efficacité.

Avec des relations publiques lamentables. Malgré tous les efforts et le talent de monsieur Paul Émile Bessot, directeur des communications de l'Université, notre établissement d'enseignement supérieur national enregistre encore cet énorme fiasco de communicationnel entre l'administration et les étudiants. Le recteur et ses deux vices sont, on le sait, inviolables, sauf pour Radio-Canada ou l'Acadie-Newsweek, sans oublier, bien sûr, l'Éthélocampus, la Pravda du FUDM, le journal où tout va toujours bien et où la vie est merveilleuse et où apparaît chaque semaine Jean-Dominique Robichaud en train de présenter quelques choses à quelques un ou Fernand Landry en train de vendre l'Université aux entreprises privées. L'absence d'administration de mental, de cacher aux étudiants des vérités qu'il seraient avantage à connaître (ce qui est la même chose) et de faibleriser une propagande trompeuse de l'établissement. « Venez à l'Université de Moncton où un étudiant sur quatre reçoit une bourse! Venez à l'Université de Moncton, chaudière médiane de sa catégorie! Ça c'est vraiment intéressant! » (Ah bon? Parce que vous me le dites, ça doit être vrai!) Tout ça sert d'images où intentionnellement chaque étudiant sensible avait son propre idéalisme. Les communistes ne faisaient pas mieux sous Staline.

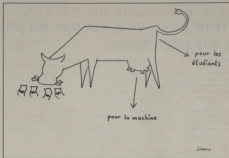
« J'accuse l'Université de Moncton de soigner les apparences, de cultiver les surfaces et de négliger l'essentiel. De répondre aux besoins à court terme seulement. De créer des programmes pour répondre aux besoins de l'industrie sans égard à la responsabilité de toutes les universités de former des citoyens lucides, actifs, sensibles et responsables. De former des robots prêts à être exploités par les multinationales, des MBA sans conscience sociale, des journalistes-religionnaires, des professeurs-chénas, etc. De chercher le prestige au détriment de ces choses colossales qui ne se voient pas instant qu'un petit nationalisme qui sont du devoir d'une université: dominer à long terme, cultiver la vie, embaucher des professeurs qui ont longtemps pratiqué le métier qu'ils enseignent.

Je marcherais aujourd'hui pour toutes ces raisons. Parer ce que je pense qu'on peut attendre mieux de notre Université.

Et si on exigeait quand même les droits de scolarité, l'absence de tous les moyens pratiques et respectueux des droits humains à ma disposition pour que l'Université de Moncton fasse son devoir, qui est, selon sa propre charte, d'offrir à tout, et notamment aux Acadiciens, une éducation en français de qualité et abordable.

Je pense, par exemple aux boîtes de sandwiches entreposés cachées dans les sacs profonds qui dégagent, après une semaine, la risée adroit qui suit, je pense aux appels répétés, aux téléphones à la chaîne, aux lettres, à l'occupation d'édifices, au non-paiement de l'augmentation, à l'auto-censure, à la propagande, aux canulars, à la publication d'informations confidentielles, et j'y pense encore.

Il est trop facile à l'Université de se donner bonne conscience dans le contexte actuel de libéralisation des marchés mondiaux et du privatisation massive des services publics. Mais en fait, c'est précisément à cause de ce contexte que le besoin d'une élite politique est encore plus pressante. Et la seule façon de l'établir, c'est par l'Université ouverte à toutes les classes. S'il faut se fier uniquement sur les gens dont les parents ont les moyens de leur payer des études pour diriger l'Acadie de demain, si l'Acadie est guidée par les Acadiciens riches, who knows where it could go?



Billet d'humeur

Un monde nouveau

François Gravel

Tout a commencé il y a quelques décennies, quand Fidel Castro a boté le derrière des Américains et a pris le contrôle de Cuba. Avec l'aide de l'URSS, il a instauré la communion, système qui devait devenir, avec la fin de la guerre froide, le Centre.

C'est grâce au Centre que Castro a réussi à rebouter le derrière de ces mêmes Américains lors de la Bataille des Cochons. Toutefois, avec la mort du géant rouge et le blocus américain, l'économie cubaine a besoin d'un nouveau souffle... d'un nouveau dictateur!

Le 1er mars 1988, Le professe de la semaine d'étude de mars pour me rendre incognito à La Havane, lui du pouvoir suprême cubain. Inutile de leur Centre. Il est assez intelligent pour comprendre que la solution à tous les problèmes passe par moi...

Le 2 mars 1988, Cuba vivait bien, puis de là, le reste de l'Amérique du Sud. Conformément à la doctrine de Moncton, les États-Unis considèrent le continent d'Amérique comme étant leur chaire grasse et décident de détruire le nouvel empire... exactement comme je l'avais prévu! Ces Américains sont tellement stupides!

Profitant de leur trop grande confiance et des super-médias que le Nouvel Empire s'est créés, l'aviation, la marine et les troupes

terrestres (et même, pourquo pas, le peuple lui-même!) américains sont assésibles! Toute l'Amérique est soumise! Toute?

Non, au nord, un petit pays (disons du grand) résiste encore et toujours à l'envahisseur. Toutefois, nos soldats sont occupés à saisir les nouvelles reçues et ne sont donc pas prêts à se battre. L'Empire continue envahit donc le Canada et y installe la même monarchie cubaine! Le monde est assés. Je peux maintenant installer une colonie de réfugiés sur la base pour voir si ils peuvent respirer sans suffoquer.

Dans ma grande générosité, je laisse Castro continuer de diriger sa petite île. Je conserve le reste du monde occidental. La nouvelle capitale mondiale sera, bien entendu, à Moncton.

De partout, on coupe à ma porte. « Votre immense gloire, déclare un sous-fre américain, Monica Lewinsky donne de la misère à notre ancien président » « Cinq fois la langue elle qu'elle ne parle plus », déclare le maître suprême (moi). « Votre impudicité insupportable », déclare un autre bureaucrate. Profite bien donc de la misère à notre président! « C'est donc, carpié le lui », répondant je l'avais prévu de président et certainement pas de sa langue.

Et enfin, le chef de la maison de la résistance, l'immortel Robert Asselin, vient à moi. « Votre attitude bureaucratique, dit-il, les frais de scolarité sont trop élevés.

Aider-moi! » Et c'est à ce moment que la première bombe explose!

Pourtant, dans l'Empire cubain, le monde entier se réveille sur cette terrible menace. En attendant les États-Unis et les États libérés d'Amérique latine, nous avons importé le terrorisme! Que faire? Rien d'autre que d'évacuer...

Tout le monde, sous direction du chef suprême, (appelons-le pour mon bon plaisir: c'est moi!), fait la capitale... et revient quelques heures plus tard. C'est fini.

Tout le monde, sous direction du chef suprême, (appelons-le pour mon bon plaisir: c'est moi!), fait la capitale... et revient quelques heures plus tard. C'est fini.

Bonne! Nouvelle alerte! « Votre attitude », dit le sau, je le sais! Faites une manifestation cet après-midi, soyez en grand nombre et je dégraderai peut-être votre écouleur. Ouais à la bombe, au feu sacré! Si vous voulez vous sauver, fuyez-le. Surtout, restez dans mes salles de classe de cours.

L'immédiateté certainement pas à décider à chaque fin si faut se sauver ou non! Mon rôle, c'est de dominer le peuple à l'aide de mes taxes, de mon armée de Bêas et des bris de scolarité, et non pas de créer après les bombes. After les petits amis... et bonne marche!

C'est vous Qui le dites

+++ Message du P.L.U.S. +++

(Le Parti de la Liberté Universitaire Surréaliste)

Comme vous le savez probablement déjà, aujourd'hui, (jour de parution du journal) des étudiants manifestent contre la hausse des frais de scolarité. Et oui! Une manifestation est prévue. Il est donc primordial que, tous, nous y soyons. Nous profitons donc de cette lettre pour exhorter tous les étudiants ainsi que l'État et surtout tous les membres d'y participer. C'est à quatre pattes et les mains liées par la crotte de l'arresté que cette ingrate vous est faite. Veuillez S-V-P faire votre vin vous et rondant (avec votre boîte de

recours en frougron).

Même si cette manifestation est organisée par la ficelle, elle change d'un fort + intéressant. Nous y serons! Vous y serez! Tous en y sera! *Tébéque party!* Personnellement, nous trouvons l'idée du Macaron au frougron quique pas schérye, quique *insaisissable*. Par ses d'été, nous vous prions donc de nous faire à cette demande, mais tant qu'à les amener à l'Université aux frougron belles, autant en profiter un peu et + s'en servir +.

Notre Parti propose donc, dans un

optique symbolique et très peu subtil, de se servir de ces belles comme brigues et d'en ériger un mur, *emette d'y frougron le feu*. Quel bon message! À bas le mur qui empêchait l'indépendant étudiant. Si c'est légal, on ne tardera pas à en entendre parler, et on devra se contenter de le démolir à grands coups de pied, ou d'une quelconque démonstration + symbolique de violence (marques jaunes, pistolet à gazelles, feuil à eau de Moisson, canot, sciée à frougron, tendresse à plasma, rayon laser, canon à patate,

et par-dessus tout, du ketchup).

Notre idée du dégrat fait de bloquer le secteur dans son bureau avec notre mur, mais semble-t-il qu'il nous discutera (trouquez bien l'emploi du verbe qui implique une conversation à sens unique) à l'Université (l'ive l'Université)! Y-a-t-il un endroit au monde où les étudiants sont + valablement à l'aise qu'à leur club audiot, leur boîte de frougron?

Dans la même veine, le Plus se dissout entièrement de l'air et la bombe et décapote tout autre moyen pour porter préjudice à qui que ce soit. Si par le + grand des malheurs, nous sommes écartés à peu influent directement ou indirectement une personne à commettre un acte, tous le regrettons sincèrement.

Si nous gérons l'utilisation du feu, il ne faut certes pas y voir une forme de violence. Le feu est beau et chaleureux, il a permis à l'humanité d'être ce qu'il est aujourd'hui, soit d'être un être (elle voit peut-être l'éducation lui échapper de + en +). Le feu s'inscrit simplement dans un cadre purement symbolique. Pourquoi cette méthode est-elle probablement délicate, nous sommes conscients qu'elle n'est certainement pas courtoise.

stabilité. Mais dans nos fantasmes et notre imagination collective, l'image y sera + étonnante, et c'est ce qui importe le +. Et si quelque'un se pointe avec un tendresse à plasma ou un rayon laser, nous n'aurons certainement pas nous objecter à leur utilisation, de même que le contre l'alternative à la violence que nous proposons est de donner des coups de pied + dans un mur du bureau comme à cet effet. Il s'agit là d'un moyen de démolition et non d'une violence pour nous incommoder quelconque.

Même si la manifestation a vu + étrange et dans un + but sérieux, il y a toujours de la place pour s'amuser un brin. Venez donc tous, + manifestez et vous amuser un peu sur la place publique. N'oubliez pas que c'est le nombre de personnes présentes qui accordera du poids ou non à notre message. Appelez tous vos connaissances, il faut impérativement tout le monde.

Ce message a été + repris et + payé par la + haute direction du P.L.U.S.

Silve + Hachey
Jean-Marc + Pire
Alain + Blais
Mathieu + Léger

Pour assurer la sécurité de toutes les délégations représentant l'Université de Moncton

C'est avec désespoir que j'ai appris, la semaine dernière, qu'un autre accident a failli causer le mort de plusieurs étudiants et étudiantes s'étant rendus à l'extérieur de la province pour représenter l'Université dans une compétition (certe lors des Jeux de la com.).

Dans ce cas précis, les étudiants qui compétitionnaient ont dû souffrir sans savoir les deux heures gemettes qui devaient les amener sales et saufs à destination, mais l'incident des Jeux de la com. n'est pas sans rappeler l'épisode que mes collègues de la Simulation de l'OPUS ont dû subir en revenant de Boston, lorsque l'une roue de notre bus s'est brisée et s'est cassée carminée débâcle pour arriver toute la délégation dans le défilé, au péril de leur vie.

Encore un autre exemple des étudiants de la délégation de notre ligne d'empêchement, en revenant d'une compétition tenue au Manitoba, ont également dû conduire eux-mêmes leur propre véhicule après avoir compétitionné à la hâte.

C'est qui m'inspire personnellement dans toutes ces histoires de «conducteurs étudiants» et de «moyens de transport non sécuritaires», c'est que les petites indigentes secouées de ce campus font encore que certains d'entre nous ont accès presque instantanément à des voyages en avion, tout ça grâce à la générosité de l'Université ou d'entreprises privées (les délégations provinciales de notre très prestigieuse École de Droit), et dans d'autres cas, les étudiants qui amènent à la source de leur front des frougron pour leur activité/voyage

ne réalisant pas, au bout du compte, à en recueillir suffisamment pour se payer un moyen de transport moins sécuritaire que ceux empruntés par leurs confrères d'autres délégations.

Ces derniers doivent aussi mettre en danger leurs vies, puisque l'Université n'accepte pas son plus de leur pays la différence sécuritaire et surtout l'absence après les heures régulières de nos droits de scolarité qui leur assurerait ainsi un minimum de sécurité pour leurs périodes.

J'appelle donc à cet effet l'initiative voulant que l'Université promette la responsabilité de s'assurer que:

1) Tous les étudiants du campus sans exception soient accés à des véhicules ou à d'autres moyens de transport sécuritaires et récemment inspectés, lors de ces voyages et

2) Que les étudiants n'aient pas à conduire ces véhicules eux-mêmes après avoir compétitionné intensivement pendant plusieurs jours (qu'ils soient accés à un chauffeur professionnel).

Je crois donc qu'une telle résolution (si elle a bien été reçue par le Recteur comme l'annonce l'article 1 de la une du Front, édition du 20 mars) devrait être «enclenchée» dans les statuts et règlements de l'Université inscrits au règlement, au même titre que la politique sur la langue française ou la politique sur le harcèlement sexuel et scolaire, qui s'appliquent comme bien des règlements au cours des dernières semaines, incluant un défilé dans le Telegraph Journal, d'où j'ai tiré la citation qui suit:

«Il faut avec respect le pouvoir

pour avoir les frougron en options»
— Marc Aurèle, empereur romain

Philippe Bédard 30/03/21
Rep. académique du Front
des sciences sociales
Professeur adjoint au programme d'Info-com.
Ancien de la Faculté des arts

Le Front

Appel de candidatures

Rédaction en chef du Front

Le journal étudiant Le Front recevra les candidatures au poste de rédacteur ou rédactrice en chef jusqu'au 27 mars 1998 à 18h30.

Responsabilités:

- Répondre à la direction;
- rédiger les éditoriaux ou les déléguer à l'occasion;
- voir à ce que les nouvelles pertinentes au contenu universitaire soient couvertes;
- de concert avec le photographe, voir à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les chroniques;
- préparer un plan indiquant la disposition des articles et des photos à l'impression du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et à la date prévues;
- s'occuper de tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- s'occuper de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- exécuter toute autre tâche qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

Mandat:

Du 2 avril 1998 au 2 avril 1999

Rémunération:

Le salaire prévu pour la rédaction du Front est de 600 par semaine.

Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FECCUM et doivent remettre un curriculum vitae à jour, accompagné d'un éditorial d'environ 600 mots à propos de l'augmentation des frais de scolarité.

Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la FECCUM, à l'attention du directeur du journal, Martin Lalonde.



Manifestez contre

la hausse des droits de scolarité

Aujourd'hui le 25 mars.

Venez marcher avec nous dès **13h30** à
partir du Centre étudiant pour remettre la
pétition signée par les étudiants
et étudiantes aux gouverneurs.

Apportez vos boîtes de
macaroni au fromage,
emblème national
de la condition étudiante.

**Venez vous
faire entendre.**

Les Arts & Spectacles

El Nino El Perfecto

Julie Chasson

La prestation de l'ensemble de percussion El Nino El Perfecto, aux-croix bleues, a été d'une perfection absolue devant une salle presque comble au Pavillon Jeanne-de-Vallée.

Le groupe, composé d'élèves en musique de l'Université de Moncton, a été réévalué, interprétant diverses mélodies pour percussions, y allant même d'une composition toute fraîche (composée la veille) pour le rappel.

Plus impressionnant encore, le chef d'orchestre, semi-hautiste semi-maitre de cérémonie, a tenu la salle en éveil entre chaque pièce, avec des notes d'élèves et un enregistrement total. Tellement qu'à certains moments, j'ai presque cru qu'il allait voler la vedette au groupe. Mais cela ne s'est pas produit, car comme le veut le dicton, l'élève dépasse toujours le maître, et si, comme dans le cas présent, le maître est un professionnel, à quoi peut-on s'attendre des élèves?

Que qu'il en soit, ce spectacle m'a littéralement enchanté. Les mélodies, qu'elles soient douces ou enflammées, étaient parfaitement exécutées, et les musiciens semblaient tellement prendre goût à ce qu'ils faisaient, que je ne pouvais faire autrement que de me sentir entraîné par la musique. Surtout dans le cas de la pièce *Amore Brevi*, que je ne pourrais ne pas mentionner, tant la douceur m'a presque amené en transe.

Et si j'ai été enchanté, disons bien que je n'étais pas le seul, car une vague d'admirateurs (pas de je, d'admirateurs) ont défilé à l'avant de la scène pour recueillir des autographes. Parmi eux, un groupe d'étudiants de Tracadie qui étaient venus spécialement à Moncton pour voir El Nino.

Enfin, pour ceux qui ont été l'occasion, saluez sur la prochaine, car ils se reproduisent... l'an prochain! Alors, patientez jusqu'à, car pour la dixième édition, ils nous préparent tout un spectacle!



L'OSMOSE

Jeudi

- C'est la soirée de la «Folie Osmotique»
- Venez vous amuser sur la musique Disco et Rock des années 1970, 1980 et 1990
- Profiter des meilleurs spectacles et de la meilleure ambiance en ville!

Vendredi

- La **Folie du Pichet** continue de 16h à 22h, avec nos chansonniers Norm le Jammer et Intrigue
- En plus, nous aurons de la pizza et des ailes de poulet au café
- Du nouveau!!! une nouvelle soirée à compter de 21h30, où notre DJ fera jouer les meilleurs succès de la musique Rock, alternative et techno

Les Arts & Spectacles

«J'entends» la magie d'une voix et d'un charme

Marc Poitras

L'étan plus qu'heureux, samedi soir, d'être en pleine possession de mon ouïe. Ce sens de la magie des sons m'a permis de tomber sous le

charme de Janine Boudeau.

La chanteuse, originaire de Roberval au Nouveau-Brunswick, offrait une autre prestation à Moncton, en ce soir du plaisir humain, et quel plaisir si je en à la salle du

Pavillon Jeanne-d'Arche.

Tout y était, la voix de notre charmante sculpeuse, le talent incroyables des musiciens, l'accompagnement scénique; chaque ingrédient ajoutait à la magie de la recette réussie à point.

J'avais déjà eu la chance de voir Janine Boudeau, il y a de cela à peu près quatre ans, lorsqu'elle effectuait la tournée des écoles de la Province, mais là, quelle amélioration, comme si la maturité était venue avec l'album.

À ce sujet, la chanteuse a affirmé, lors de la petite discussion que j'ai eue avec elle, qu'au cours des dernières années, elle avait pris des cours de chant avec Raoul Duguay, à Montréal, et aussi, la mise en scène du spectacle qu'a fait Alain Dooz à selon elle beaucoup aidé.

Pour ce qui est de cette mise en scène, il faut dire que le Belge, Alain Dooz, a tout préparé, à la minute près, ce qui permettait à Janine Boudeau, comme elle-même le disait, de se concentrer sur sa voix. Il faut dire qu'à ça fonctionnant très bien, car tout a coulé parfaitement, et tout le groupe a su faire l'impossible pour cacher les petites erreurs techniques qui n'ont pratiquement pas paru, tellement le charme qui passait sur scène était florissant.

La chanteuse a fait vibrer sa voix sur les succès de son album «J'entends», ainsi que sur de nouvelles compositions d'elle-même et de d'autres auteurs. Un nouveau disque est en préparation pour Janine Boudeau, et elle affirme que les textes viendront beaucoup d'ailleurs cette fois, car elle ajoute ne pas ressentir le besoin d'écrire, mais seulement de chanter.

En terminant, j'aimerais conclure que la formation en théâtre de notre chanteuse académique a très bien transpiré dans le spectacle, alors qu'elle passait d'une scène à l'autre comme beaucoup de comédiennes ne savent le faire.



Le Front

Appel de candidatures

Rédaction culturelle et rédaction sportive

Le journal étudiant Le Front reçoit les candidatures aux postes de rédaction culturelle et rédaction sportive jusqu'au vendredi 10 avril 1998 à 16h30.

Responsabilités:

Rédaction culturelle

- répond à la rédaction en chef;
- rédige le bulletin d'humour;
- s'occupe de la couverture des nouvelles culturelles pertinentes au contexte universitaire.

Rédaction sportive

- répond à la rédaction en chef;
- rédige un bulletin sportif;
- s'occupe de la couverture des nouvelles sportives universitaires.

Mandat:

Année universitaire 1998-1999

Rémunération:

Le salaire prévu est de 20\$ par parution.

Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un texte d'environ 600 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité culturelle ou sportive, selon l'emploi postulé. Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la FÉECUM avant le vendredi 10 avril à 16h30, à l'attention du rédacteur en chef du journal Le Front.

Ciné-Campus

1997-1998 Moncton

POUR RIRE !

27-28-29 mars, à 20h

France, 1996, 100 min.

Réal. : Lucas Belvaux, avec Ornella Muti, Jean-Pierre L  aud, Antoine Chapp  y, Tonie Marshall...



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Le service
des étudiants

Service des étudiants universitaires

  difice Jacqueline-Bouchard (Local 163)
Pour renseignements : (506) 858-3712

Les Arts & Spectacles

Jérusalem à ses genoux

Dawn Smyth

Quelles sont ces nuits et ces matins qui semblent hauser Frédéric Gary Comeau? Quels sont ces décrets, ces livres et ces idées qui peuplent l'univers de *Routas*?

Un poème après l'autre, les mêmes signes reviennent constamment. Cependant, l'obsession érudite du poète pour certains mots ne donne pas entièrement le cli de record. Il faut chercher plus loin et comprendre que ces termes ne viennent, en un certain sens, qu'appuyer l'histoire qui raconte les promesses.

Je se questionne sur *Nous* qui n'est plus, ne qui ne sera plus bientôt. Je pense encore à Toi, mais, peu à peu, Toi se change en Vous, qui est beaucoup plus distante et impersonnelle. Je reviens seul, effaçant tout instantanément *Nous* de sa mémoire. Puis, soudainement, dans la seconde partie du recueil, intitulée «Chant», Je raconte une autre Toi, qui prend de plus en plus d'importance dans les pensées de toi. Mais voilà qu'un meilleur caractère, poétique dans le dernier poème, Toi se métamorphose en Vous qui s'éloigne tout doucement, comme le président Jé.

Une fois que l'histoire du recueil est comprise, il ne reste qu'à voir comment l'auteur la rend plus. Par exemple, au sujet du *Nous* qui vit une séparation, Comeau parle de

«l'être entre nos nuits et nos matins, du silence qui nous attend» (page 10), de «souverains de cendres» (page 12). On sent véritablement un gouffre qui s'élargit entre les deux amours. Également, dans «Vingtièmes», le tout dernier poème, la Toi amère des textes précédents se change en Vous maintenant haïe: «je serai cruel comme l'histoire/l'histoire comme le vingt-vingtième à jamais/ image de vos livres trop précieuses» (page 37).

Routas est donc aussi, par la même occasion, un recueil du désir. Le meilleur exemple serait dans le poème «Attente» (page 18) où Comeau répète, à cinq reprises, les mots «je voudrais». Mais, à la suite, plus subtilement, le féminisme de la sensibilité, qui passe par l'impression globale que donnent les poèmes. Il y a un défillement de mots et de locations qui se rapprochent le plus, comme «divers», «chouchus», «vieux», «épave fléchée d'abandon», «mager vers ton nom», et bien d'autres. De plus, le poète joue beaucoup avec la chute, grâce à la répétition, à travers le recueil, du mot «craie» et de l'utilisation de certains termes, tels *Tanger* (en *Michigan*), *rasage*, *alcool*, etc.

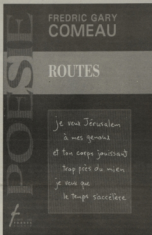
Constatant le d'auten poète, Frédéric Gary Comeau arrive, dans ce magnifique recueil de poésies, à multiplier à la fois la langue et les

idées. Effectivement, quelques fois, les uns peuvent jouer avec les mots, mais n'est pas de profondeur, alors que les autres ont des pensées intéressantes, mais sans parvenir à les exprimer artistiquement. Heureusement, Comeau n'est pas de ceux-là. Il réussit à faire passer ses émotions, tout en gardant un bon rythme et en respectant la beauté des mots. Cet extrait du poème «Désir» le montre bien: «Je veux Mieux à mes genoux/ et ton corps jouissant trop près du mien [...] Je veux presque en mourir/ et t'oublier le lendemain» (page 40).

Cependant, le premier poème cloche un peu. Sa finale, «catalyseur du cortex/collaborateur d'émotion» (page 9), coupe court à l'harmonie présente dans le reste du recueil. Phonétiquement, l'utilisation des «s» et du «x» bloque la lecture, et c'est dommage, surtout qu'il s'agit du premier poème, et donc, du premier contact.

Malgré quelques petits défauts bien mineurs, *Routas* est un excellent recueil de poésies. Il dispose définitivement envie d'aller feuilleter pour trouver quels autres auteurs ce poète accablé à bien pu produire.

COMEAU, Frédéric Gary (1970).
Routas. Trois Recueils.
Écrits des Forges.
58 pages.



Chronique de disques

Philippe Landry

Yield
Pearl Jam
Sony

Depuis 1995, un groupe a dominé la scène musicale du rock alternatif. Et c'est bien sûr de la formation de Seattle, Pearl Jam.

De viennent de nous présenter leur cinquième album en 7 ans, sans compter les multiples participations à des troupes musicales, ou tous les autres groupes temporaires qu'ils ont formés.

Yield est sans aucun doute le meilleur album depuis la parution de VS, en 1993. Pearl Jam semblait avoir atteint sa note avec *Vitalogy*, et se consacrer à leur vie personnelle et à leur vie avec le rock alternatif. Ce fut la dernière No Code.

Heureusement, ils ont su regagner la confiance de leurs fans avec cette nouvelle production, qui arrive tout de même à un bon moment pour cette formation qui n'était nulle part.

Malgré un mauvais classement au palmarès ou qui ont sans surprise en raison de leur attitude croustillante. Ticketmaster et aussi de bons fans

qui se sont blâmés de leurs critiques de vedettes: les fans de Pearl Jam nous offrent un excellent album.

En tout premier album, Yield présente le même monde que pour Ten et Vs, mais avec des pièces accrocheuses et des refrains qui s'imposent dans la mémoire. Le groupe Pearl Jam affiche d'ailleurs sa nouvelle attitude sur la piste No Way, alors que Eddie Vedder chante, en répétant sans cesse, du top trying to make a difference. C'est peut-être la meilleure chose à faire.

Maybe It's me
Freddie Chapp
Sanctuary House / V&A/BMG

Lorsque on parle d'une formation ou d'un album sans omettre pas l'histoire musicale, c'est à dire sans omettre de la vie de Freddie Chapp. C'est un des meilleurs albums de la formation à ce jour.

Toutefois, le troisième album de la formation a connu plus de succès que les deux précédents. Il se voit surtout fait connaître avec la piste Red, qui se retrouve sur leur car-

rière premier disque, et les pistes Even Greater et Miracle de leur mini-album *Soil Talk*.

Avant Maybe It's me, Freddie Chapp se classe parmi les meilleurs groupes alternatifs-canadiens de l'époque. Leur musique se rapproche beaucoup de celle du défunt groupe *Change of Heart*, mais avec plus de douceur. Le premier single, *Friend of Mine*, est sans doute l'une des pistes les plus rock de l'album.

De plus, la formation a réussi un coup de marketing en rééditant le recueil de la piste Red, qui est l'album le plus récent. C'est de plus une des pistes qui se classe dans mon top 5.

Pour les avoir vu en spectacle à 4 ans de nos jours à Montréal, je dois avouer qu'il sont même meilleurs que ce que sur disque, puisqu'ils sont vraiment les voix des chanteurs Bill Priddle et Greg Nott, qui s'échangent à leur de rôle la fonction de leader au sein du groupe.

Un autre fait amusant, c'est que le groupe se divise en deux, soit l'un côté Priddle et le batteur Trevor

MacGregor, qui jouent le rôle de petits garçons sages avec le soliste auto et de l'autre, Nott et le batteur Bruce Martin, qui se chargent des rôles de rockers gringos qui s'élèvent littéralement au sol.

Le prochain extrait est *Ever the Flow*, en premier, de la bouche de Bill Priddle lui-même.

Winning House
Mandelcross

Pas de gens connaissent vraiment cette formation mystérieuse de la Nouvelle-Écosse. Pourquoi mystérieux? Eh bien, peut-être parce qu'ils ne comptent que deux membres, et qu'ils jouent tous les instruments, particulièrement la guitare et la batterie, en plus d'avoir produit leur album.

Il s'agit d'un des meilleurs enregistrements de cette formation qui a composé le score de nombreux autres artistes du monde. Ils comptent à leur actif plusieurs tournées en Europe et un peu partout au Canada. De plus, les pionniers du

rock canadien, The Tragically Hip, ont déjà tenté d'entendre qu'ils aiment se retrouver dans la peau de Mike O'Neill et Dean.

Ces faits ne sont pas à ignorer, surtout pour une formation alternative de la sorte, presque anti-commerciale. On note qu'un album l'enthousiasme des Maritimes dans leur musique, qui est un mélange de *Slaves of Orange Glass* de Halifax. Ainsi, il faut prendre en considération le fait que la guitare n'a que trois cordes sur sa guitare, ce qui donne à son instrument un son très particulier.

Leur premier extrait, *Attitude*, est une bonne piste, tout comme le reste de l'album. Le troisième extrait de cette formation d'un autre côté, malgré qu'il se fasse du meilleur matériel.

Si vous désirez prendre connaissance du rock alternatif à 6 des Maritimes, je vous recommande d'écouter les albums *Slaves of Orange Glass* et *The Great Pacific Ocean* de Thrash Hermit.



Une tradition de perfection.

C'est en 1817 qu'Alexander Keith arrive en Nouvelle-Écosse après s'être fait une réputation de brasseur perfectionniste en Angleterre. Trois ans plus tard, il fonde sa propre brasserie. N'utilisant que du malt d'orge pur de la meilleure qualité et du houblon soigneusement sélectionné, il fabrique chaque brassin avec un soin inégalé, brassant sa bière lentement, minutieusement, prenant le temps de bien faire les choses. Encore aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, sa bière est toujours brassée selon les mêmes méthodes traditionnelles et le même souci du détail. C'est pourquoi quand on l'aime, on l'aime vraiment.

ALEXANDER  KEITH'S DAVINGTON
SCOTLAND
FINE BEERS

Les Sports

Championnat provincial de gymnastique sportive

Le 21 et 22 mars dernier avait lieu le 25^e Championnat provincial de gymnastique rythmique sportive. Pour l'occasion, on avait invité Lise Gauthier-Robichaud comme présidente honoraire.

Le Championnat a eu lieu au Caps Louis J. Robichaud sous la supervision des deux clubs de gymnastique de Moncton, soit le Club Romanien de Moncton et le club de l'Université de Moncton, entraînés par Mariana Andelea.

Au cours de la fin de semaine, on a pu admirer en compétition plusieurs gymnastes qui représentaient 12 clubs de la province. Les gymnastes étaient divisés par niveaux (I à VII). L'Université de Moncton est au niveau VI.

Les gymnastes ont compétitionné tant en groupes qu'individuellement. Il y avait des compétitions avec divers objets (cercles, ballons, corde, ruban, mâles libres).



Tournoi de volley-ball masculin des écoles secondaires

Le 21 et 22 mars avait lieu, au Caps Louis J. Robichaud, un tournoi de volley-ball masculin regroupant 10 équipes des écoles secondaires de partout dans la province.

En finale, l'École E.S.N. (New Brunswick) de Bathurst a remporté ce tournoi sur son marché contre le Fredericton High School.

La semaine prochaine (du vendredi 27 au dimanche 29 mars), ce sera au tour du volley-ball féminin de venir s'installer à l'UdeM. À ce tournoi, on compte recevoir pas moins de 34 équipes des écoles secondaires. Un tournoi à ne pas manquer!



Les Sports

Droit au but

La fièvre des séries au hockey est parmi nous

Kevin Hubert

Alors que la fièvre des séries éliminatoires du hockey s'empare de Montréal, la Ligue Nationale de Hockey (LNH) se prépare pour son dernier droit. Plusieurs équipes sont dans une lutte pour une meilleure place en séries, ce qui fait dire que la panité, que Gary Bettman espérait, est enfin arrivée dans la ligue.

À Montréal, tous les yeux sont tournés vers les Wildcats de Montréal, de la Ligue Junior Major du Québec, et leurs deux belles victoires à Chicoutimi en fin de semaine dernière. Alors que vous lisez ces lignes, l'équipe, propriété de Robert Irving, se prépare peut-être à la douzième ronde des séries.

Dans la Ligue Junior A des Maritimes, les Bearcats de Moncton forment une chaude lutte aux Abbots de Charlottetown. La série est maintenant 3-2 pour Charlottetown.

Les séries dans ces deux ligue sont maintenant en

cours, et entraînent à la fois la fièvre du hockey dans la ville de Moncton. Pour ce qui est de la ligue universitaire, la finale consolide sera lieu dimanche au réseau TSN. Les Aces de l'Acadia ainsi que les Varsity Red de l'UNB seront présents à Saskatoon.

La date limite des échanges étant aujourd'hui dans la LNH, les équipes aspirant aux séries (Edmonton, NY Rangers, Anaheim, Ottawa, San Jose, Caroline, Toronto) se sont récemment amochées pour ainsi réserver leur place au bal du mois d'avril et de mai. Le cas des Rangers est intéressant. Avec leur masse salariale, on s'attendait à beaucoup mieux de cette équipe. S'ils ne font pas les séries, il y aura sûrement des changements. Surprenez-vous pas si la merveille, Wayne Gretzky, termine sa carrière ailleurs, quoique c'est peu probable.

Si les séries débataient demain, on aurait des séries qui ressembleraient à ceci. Dans la Conférence de l'Est, New Jersey vs Ottawa,

Pittsburgh vs Buffalo, Philadelphie vs Montréal, et Boston vs Washington. Toutefois, la situation pourrait changer d'ici la fin de la saison, car en date de cette semaine, on remarquait que les positions 4 à 8 étaient séparées d'environ 10 points. Avec seulement une quinzaine de parties au calendrier, le tout n'est pas encore joué.

Dans la conférence de l'Ouest, c'est tout aussi serré. Cette fois, les équipes entre les positions 6 et 13 ont un peu plus de dix points d'écart. Les séries ressembleraient à ceci: Dallas vs Edmonton (revanche de l'an dernier?), Colorado à Phoenix, Detroit à Chicago, et Saint-Louis à Los Angeles.

Il est trop tôt pour faire des prédictions, mais ce qui semble évident, c'est que New Jersey, Dallas, Colorado, et Detroit s'annoncent pas de difficulté à franchir la première ronde. En New Jersey, la force se situe chez le poste de gardien de but (Martin

Brodeur). À Dallas, même avec la perte d'Andy Mog pour Montréal cette saison, les Stars ont dans les buts un gardien d'expérience en Ed Belfour. La même chose peut être dite à Colorado, alors qu'ils peuvent compter sur Patrick Roy, gagnant de 3 coupes Stanley. À Detroit, on espère que Chris Osgood pourra faire la même chose que Mike Vernon en séries de l'an dernier, tout en étant constant.

Les séries qui me semblent intéressantes principalement se situent entre Philadelphie et Montréal (si cela se produisait). À Philadelphie, on est allé chercher au gardien qui pourra peut-être faire la différence, soit Sam Barkley. La pression est énorme sur ses épaules. Pour Montréal, on se demande qui débatera les séries dans les buts. À Boston, on est mieux équipé, avec Byron Dufresne, qui s'avère être un très bon gardien. En attaque, on compte beaucoup sur Jason Allison, qui fait ses

premières à Boston, après avoir été acquis des Capitals de Washington. Une autre série qui pourrait être intéressante place les Kings de Los Angeles (une jeune équipe) face aux Blues de Saint-Louis. La jeunesse de Stéphane Fiset aura peut-être le dessus sur l'expérience de Grant Fuhr. Et à Pittsburgh, on se débrouille très bien sans Mario Lemieux. Un championnat de division est à leur portée. Aronnie l'agit se révèle comme étant le joueur qui on attendait. Il pourrait jouer avec Peter Forsberg pour le championnat des maritimes.

Il est encore tôt pour prédire un champion de la Coupe Stanley. Je réserverai encore pour le dernier Front de l'année.

Première Conférence de la FESR

Dans le cadre des Journées des études supérieures et de la recherche à l'U de M



Mythe ou réalité de la colonisation française en Acadie

Jacques Vanderlinde
professeur associé à
l'École de droit

Jeudi 26 mars à 15 heures

Salle K-221 du pavillon René-Rossignol,
Faculté des sciences

Cette première Conférence de la FESR a comme objectif d'apporter un recensement des activités de recherche à l'Université de Montréal, grâce à la présentation d'une conférence d'ordre général sur les travaux de recherche de ses membres du corps professoral.

La conférence du professeur Vanderlinde est d'intérêt général.

Bienvenue aux personnes intéressées.



UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

TH. BACCHUS
marc SAVOIR

Le son d'aujourd'hui

93.5
CHLW-FM

Semaine du 21 mars

Tous les Samedi, soyez à l'écart du
«Décompte» à compter de 14 heures.

N.L. = Nombre de semaine
S.D. = Semaine dernière
C.S. = Cette semaine

Palmarès Anglophone

N.L.	S.D.	C.S.	Artiste	Titre
8	1	1	MARCY PLAYGROUND	Sex and candy
7	3	2	GREEN DAY	Time of your life
7	4	3	ALAN DAVIS	12 Rivers
6	5	4	ALL SAINTS	I know where it's at
7	7	5	OLIVIA LEE	4 A.M.
8	12	6	MADONNA	Evolution
12	8	7	CHANTAL KREJCIW	Summertime
9	9	8	MEREDITH BROOKS	What would happen
8	10	9	LENNY GALLANT	The band's still playing
5	11	10	BEN FOLDS JR.	Ben
11	2	11	CELINE DION	My heart will go on
5	13	12	CREED	My own prison
6	14	13	CHAMBERLAIN	Armenia
2	15	14	FAULEY GURNE	Sunday sharing
5	16	15	SEE SPOT RUN	Love me to death

Palmarès Francophone

N.L.	S.D.	C.S.	Artiste	Titre
9	2	1	BOCH VORINE	Chaque jour de ta vie
16	3	2	ERIC MARTEL	J'ai peur
17	4	3	MARIO CHENANT	O.T.
11	5	4	DOLLY	Je reviens pas rester sage
8	6	5	BAILEY & GO	Mir à mir
6	7	6	A.M.D.L.	Mir ça va
10	8	7	BIGOTTE-CARABASE	Mir ça va
8	9	8	LA BELLE AMANHEURE	Superman
18	1	9	ETIENNE DESCHÊNES	Les bon p'tit gars
15	10	10	DE JALOUS	Superman
12	11	11	ELIZABETH D'AMICO	Les bon p'tit gars
10	12	12	LENNY	Superman
8	13	13	KIMBERLY	Les bon p'tit gars
7	14	14	YVES LAURENT	Superman
5	15	15	RICHARD FORCÉ	Superman

Belvedere ROCK

PRÉSENTE
Noir Silence
LA TOURNÉE Piège 1998
ARTISTE INVITÉ
KERMESS



PIÈRE COMMANDITAIRE DU ROCK D'ICI

TROIS-RIVIÈRES, MADRISART, 24 MARS • SHEBRIDGE, CAFE DU PALAIS, 25 MARS
BROMMONVILLE, YOG BRAU HALLS, 26 MARS • ST-JÉRÔME, VIEUX SHACK, 27 MARS • TERREBONNE, ARSÈNE LUPIN, 28 MARS
MONTON, L'ÉCOLE, 4 AVRIL • RIV.-DU-LOUP, NOJAN, 5 AVRIL • NOYAN, ZOOM PUB BILLARD, 10 AVRIL • VAL D'OR, D'ODDLES, 11 AVRIL
ST-LAZARE, CHEZ MAURICE, 18 AVRIL • MONTREAL, MEDLEY, 24 AVRIL • VICTORIAVILLE, LE CHRISTOPHE, 28 AVRIL
QUEBEC, LE CAPITOLE, 30 AVRIL

CALENDRIER GRATUIT À DEMANDER
(514) 875-1680



18 ANS ET PLUS